

AVERTISSEMENT

Ce volume n'est pas une œuvre de polémique. Il ne traite pas des causes de la guerre européenne. Il ne prétend pas à déterminer le degré de responsabilité de ses auteurs et de ses acteurs. Il ne vise pas davantage à raviver le feu des querelles et des passions de parti, au Canada ou en Angleterre.

C'est un simple exposé historique des origines et des péripéties de la révolution profonde, radicale, qui s'est opérée depuis quinze ans dans la constitution et le gouvernement de l'Empire britannique. Cette révolution a entraîné le Canada dans le "gouffre du militarisme européen" (1).

Par quelle voie, sous quelle impulsion, les colonies autonomes de la Grande-Bretagne en sont-elles arrivées à prendre une si lourde part du fardeau impérial, exclusivement attribué au Royaume-Uni, jusqu'aux jours de la guerre d'Afrique? C'est la réponse à cette question que j'ai voulu donner.

Comment finira cette révolution? Quel ordre nouveau se substituera à celui que le triomphe de l'impérialisme a détruit? C'est ce que les gouvernants et les peuples des pays britanniques seront appelés à décider au lendemain de la guerre. La solution sera ce que dictera l'opinion prépondérante, dans chacun de ces pays. Qu'on aime ou qu'on abhorre le régime démocratique et représentatif que l'Angleterre a donné à toutes ses possessions autonomes, ou qu'on en prenne tout simplement son parti—c'est mon cas—rien, ni personne, n'empêchera que la révolution britannique se résoudra dans le sens des vœux de la majorité, apparente ou réelle, des peuples britanniques.

Le régime, forcément transitoire, qui domine aujourd'hui est l'impérialisme absolu, l'impérialisme intégral. L'impérialisme anglais, dans sa forme concrète et pratique, peut se définir en dix mots: la participation active des colonies aux guerres de l'Angleterre. C'est à peu près la définition que j'en donnais dès l'époque de la guerre d'Afrique (2). Elle reste juste. Envisagé sous un angle plus vaste, dans ses causes profondes et ses conséquences lointaines, l'impérialisme anglais appelle une définition plus ample: c'est l'organisation et la concentration de toutes les forces militaires de l'Empire — forces de terre et forces de mer — dans le but d'aider la Grande Bretagne à dominer le monde; c'est la suppression graduelle ou tout au moins l'asservissement de toutes les nationalités (3) distinctes qui composent l'Empire britannique, afin d'assurer

(1) Paroles de sir Willfrid Laurier, en 1902. On les retrouvera à la page 141 et à la pièce justificative 63.

(2) "Grande Bretagne et Canada"—1901. On trouvera cette définition avec commentaires à la page 135 et suiv.

(3) Qu'on ne confonde pas ici "nationalités" avec "races". L'Angleterre a, depuis un siècle, tantôt forcément tantôt volontairement, respecté les libertés des races qu'elle a conquises. Mais, par la force même des choses, la concentration militaire de l'Empire tend à la suppression des nationalités d'abord, puis à l'unification des races.